

## ONG

# Les brigades de la paix ou l'art de la dissuasion

**Depuis 30 ans, Peace brigades international déploie une présence protectrice autour des défenseurs des droits de l'homme**

**Alain Jourdan**

On les reconnaît aux gilets verts qu'ils portent sur le terrain et sur lesquels est inscrit en grosses lettres: «PBI, Peace brigades international». Leur action ne peut être efficace que si elle est visible. Depuis trente ans, l'ONG Peace brigades international s'emploie à sortir de l'isolement et de l'anonymat les défenseurs des droits de l'homme là où ils sont le plus menacés. En braquant la lumière sur eux, ils les protègent.

Les brigades font office d'assurance vie. L'arme dont dispose l'ONG, c'est la dissuasion. S'en prendre à ses protégés, c'est s'assurer une très mauvaise publicité et s'exposer à la pression du reste de la communauté internationale. «Notre travail consiste à accompagner les défenseurs des droits de l'homme dans leurs déplacements pour qu'ils ne soient jamais seuls ou de maintenir un contact à distance pour s'assurer que tout va bien», explique Jean-David Rochat, représentant de la coordination Suisse romande de l'ONG.

### Réseau d'alerte

Peace brigades international fonctionne comme un réseau d'alerte. «Si un défenseur des droits de l'homme reçoit des menaces de mort, on contacte des parlementaires, des universitaires et des journalistes pour qu'ils interpellent les gouvernements afin que tout soit mis en œuvre pour protéger la personne concernée», poursuit Jean-David Rochat.

En fait, Peace brigades international s'emploie à dresser un écran protecteur autour de ceux qui essaient de faire respecter les principes qui figurent dans la déclaration universelle des droits de l'homme. En Colombie par exemple, les équipes de Peace brigades international accompagnent des avocats lorsqu'ils se déplacent dans des zones sensibles. «Il s'agit



Une volontaire de PBI accompagne ici une manifestation de Tibétains. DR



Jean-David Rochat

**«Nos volontaires interviennent dans un contexte lié à une quête de la justice et de lutte contre l'impunité»**

de donner de la visibilité à ces gens», explique Jean-David Rochat. Auparavant, l'ONG demande aux autorités locales de prendre toutes les mesures nécessaires pour sécuriser le déplacement. Ces démarches laissent des traces et elles sont complétées par un déploiement physique. Il s'agit de faire pression pour que tout se passe bien.

L'ONG fondée en 1981 a acquis une véritable expertise dans son domaine. Une expertise reconnue par l'ONU mais aussi par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Après de longues missions en Indonésie et au Sri Lanka, les équipes de Peace brigades international se sont redéployées en Colombie, au Mexique, au Guatemala et au Népal. Prochainement, elles devraient conduire une mission au Kenya. Les volontaires, pour la plupart suisses, sont envoyés sur des zones de conflit de basse et moyenne intensité ou en postconflit comme au Népal.

### Trentième anniversaire

«Généralement, ils interviennent dans un contexte lié à une quête de justice et de lutte contre l'impunité», poursuit le représentant de

l'ONG. Pas question d'exposer les volontaires, très souvent de jeunes étudiants en fin de cycle, à des situations de crise aiguës.

L'action de Peace brigades international s'insère dans un dispositif plus large de protection des défenseurs des droits de l'homme où l'ONU et d'autres ONG jouent aussi un rôle. Peace brigades international dispose d'une équipe de 200 personnes. Les volontaires envoyés sur le terrain sont tous des bénévoles. Là où elle est intervenue, l'ONG a remporté des succès significatifs. «L'engagement civil pour la protection des droits humains s'est accru dans le monde entier et la méthode de l'accompagnement protecteur s'est enrichie de connaissances et d'expériences», se réjouit Jean-David Rochat.

A l'occasion de son trentième anniversaire, l'ONG organise le 19 octobre prochain une conférence à Genève au cours de laquelle elle lancera une réflexion sur les mécanismes de protection des défenseurs des droits de l'homme.

[www.peacebrigades.ch](http://www.peacebrigades.ch)

Conférence en anglais et en espagnol, mercredi 19 octobre de 9 h à 19 h au CIGG.

### Nouveau drapeau



Le nouveau drapeau libyen a été hissé dans l'allée des drapeaux du Palais des Nations. L'événement s'est déroulé mardi dernier à la demande des autorités libyennes en présence de leur ambassadeur à l'ONU Ibrahim Aldredi. Un groupe de ressortissant du pays a bruyamment manifesté sa joie devant le portail en chantant le nouvel hymne national et en scandant «Vive la Libye» au moment de la montée du drapeau, déjà en vigueur de 1951 à 1969. L'ONU a aussi adopté le nouveau nom: la Jamahiriya arabe libyenne, appellation voulue par le colonel Muammar Kadhafi, redevient la Libye. A.J.

### Il a dit

«L'extraction des ressources naturelles sur les territoires indigènes est l'une des causes les plus importantes des violations des droits de ces populations»

**James Anaya**  
Expert de l'ONU pour les droits des peuples indigènes



## La chronique

de Guy Mettan, directeur du Club suisse de la presse



# Une vague d'inaugurations

Après des années de calme, la rentrée a été l'occasion d'une vague d'inaugurations réjouissantes pour la Genève internationale. Le 12 septembre, Pascal Lamy et Micheline Calmy-Rey posaient la première pierre du fameux nouveau bâtiment de l'OMC, qui abritera les 400 fonctionnaires que l'Organisation mondiale du commerce ne sait plus où loger. Deux jours plus tard, c'était au tour du CICR d'ouvrir son nouveau centre logistique à Satigny, soit 3500 m<sup>2</sup> d'entrepôts et de bureaux destinés à la logistique, aux finances, et à l'archivage pour les vingt prochaines années.

Aujourd'hui même, c'est le patron de l'OMPI Francis Gurry qui inaugure son tout nouveau bâtiment administratif le long de la route de Ferney, après que le chantier eut été bloqué pendant des années à cause de la gestion calamiteuse de la direction précédente. Par sa qualité architecturale, l'immeuble rehausse la tonalité moderniste du quartier international. Et un peu plus bas, le chantier du Campus de la Paix, qui doit abriter le futur institut des Hautes Etudes internationales (IHEID), vient de s'ouvrir.

La 66e session de l'assemblée générale qui s'est ouverte le

13 septembre à New York a obligé Joseph Deiss à céder son fauteuil présidentiel au Qatarî Nazir Abdulaziz Al-Nasser. Lequel a immédiatement dû gérer la tourmente produite par le souhait de la Palestine d'être acceptée comme Etat membre de l'ONU. Ces péripéties et le veto américain auront-ils des répercussions à Genève? En principe, la Palestine aurait déjà pu demander son adhésion aux organisations internationales présentes à Genève sans passer par l'assentiment de l'Assemblée générale. Une majorité simple (OMS) ou des deux tiers (UIT) suffit dans la plupart des cas. Vaut-elle le faire maintenant?, se demande-t-on au Palais des Nations. Peu probable, puisque jusqu'ici la Palestine n'a jamais fait usage de son droit alors qu'elle en avait la possibilité.

L'actualité internationale des prochaines semaines sera surtout occupée par le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), qui tient son comité exécutif. Le HCR traverse une mauvaise phase car il dépend essentiellement des contributions volontaires des Etats, flageolant en ces moments de difficultés budgétaires, et cela alors que les besoins explosent, notamment dans la corne de l'Afrique, en proie à la famine et à la guerre civile.



Le nouveau centre logistique du CICR. DR

# Le CICR renforce son pôle logistique

**Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) vient d'inaugurer une nouvelle plateforme à Satigny**

Installé à proximité de l'Aéroport international de Genève sur la commune de Satigny, le nouveau centre logistique du CICR comprend un entrepôt de stockage de 3500 m<sup>2</sup>.

Cet équipement flambant neuf va permettre au CICR de soutenir ses opérations sur le terrain, notamment en envoyant du matériel médical aux populations frappées par un conflit ou une situation de violence armée.

«Nous allons enfin avoir notre propre centre logistique et une base solide pour soutenir nos opérations sur le terrain», s'est réjoui Annelaura Giovannini, cheffe de la logistique au CICR. Les logisticiens du CICR ne cachent pas leur satisfaction de pouvoir maintenir une proximité stratégique avec les infrastructures de transport suisses tout en bénéficiant

de meilleures conditions de travail et d'un environnement plus calme. Outre un entrepôt de stockage, le nouveau site accueille 30 bureaux destinés aux départements de la logistique et des finances du CICR, des salles de réunion, des salles d'archivage ainsi qu'une cafétéria.

L'entrepôt de stockage sera utilisé pour entreposer du matériel médical: le bâtiment est bien gardé et présente d'excellentes conditions climatiques permettant une bonne préservation des équipements. Le terrain a été mis à disposition gratuitement par le Canton de Genève. La Fondation des immeubles pour les organisations internationales (FIPOI), membre du comité de construction, a contribué au financement du projet par un prêt sans intérêts de 26 millions de francs pour une durée de cinquante ans. Ce prêt a été accordé par l'Assemblée fédérale à la demande du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). A.J.

### Rencontres



La 44e session des Rencontres internationales de Genève aura lieu du lundi 10 au mercredi 12 octobre 2011 à Uni Dufour sur le thème: «Maîtriser la croissance?»  
Lundi 10 octobre, «Le défi des grandes villes», introduction par Philippe Burren, président des Rencontres internationales de Genève. Conférence d'ouverture de la sociologue Saskia Sassen, professeure à l'Université de Columbia. Mardi 11 octobre, «Les enjeux politiques de l'explosion démographique», conférence d'Hervé Le Bras. Mercredi 12 octobre, «Décroissance ou développement durable?» conférence de Dominique Bourg, philosophe, professeur à l'Université de Lausanne. A.J.

### Conférence Forum européen sur l'énergie du futur

La 3e édition du Forum européen sur l'énergie du futur (European future energy forum) se tiendra en 2011 pour la première fois en Suisse à Genève-Palexpo. Le Forum présentera pendant trois jours des débats sur le thème «Réaliser des innovations pour un monde durable». Parmi les orateurs confirmés se trouvent des dirigeants gouvernementaux, des chefs d'entreprises, des sociétés non gouvernementales, des investisseurs, des innovateurs et des visionnaires dans le domaine des cleantech. Près de 4000 personnes représentant plus de cinquante pays sont attendues. L'objectif déclaré de cette manifestation est de «convertir les innovations et les nouvelles technologies industrielles en solutions pratiques et en résultats tangibles». A.J.